JOURNAL
DU DÉPARTEMENT
DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 17 Juillet.

*** On s'adresse pour les abonnemens, au Directeur du journal du département, Verwerstraat, N.° 108, à Bois-le-Duc. Prix pour une année f9-0-0; pour six mois f5-0-0 et pour trois mois f3-0-0.

EMPIRE FRANÇAIS.
RAPPORT A L'EMPEREUR.

Paris, le 9 Juillet 1810.

SIRE,

J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de V. M. un acte du roi de Hollande en date du 3 de ce mois, par lequel ce monarque déclare qu'il abdique la couronne en faveur de son fils aîné, laisse, conformément à la constitution, la régence à la reine, et établit un conseil de régence composé de ses ministres.

Un pareil acte, Sire, n'aurait dû paraître qu'après avoir été concerté avec V. M.; il ne peut avoir de force sans son approbation. V. M. doit-elle confirmer la disposition prise par le roi de Hollande?

La réunion de la Belgique à la France a détruit l'indépendance de la Hollande; son système est devenu nécessairement celui de la France; elle est obligée de prendre part à toutes les guerres maritimes qu'a la France, comme si elle était une de ses provinces. Depuis la création de l'arsenal de l'Escaut et la réunion à la France des provinces composant les départemens des Bouches du Rhin et des Bouches de l'Escaut, l'existence commerciale de la Hollande est devenue incertaine. Les négocians d'Anvers, de Gand, de Middelbourg, qui peuvent sans entraves étendre leurs spéculations jusqu'aux extrémités de l'Empire dont ils font partie, doivent nécessairement faire le commerce que faisait la Hollande. Déjà Rotterdam et Dordrecht sont à la veille de leur ruine, ces villes perdant le commerce du Rhin, qui va directement, par la nouvelle frontière, dans les ports de l'Escaut en traversant le Biesbosch. La partie de la Hollande encore étrangère à l'Empire, est privée des avantages dont jouit la partie qui y est réunie. Obligée cependant de faire cause commune avec la France, la Hollande supportera les charges de cette association sans en recueillir les bienfaits.

La Hollande est accablée sous le poids de sa dette publique, qui s'élève de 85 à 90,000,000, c'est-à-dire à un quart de plus que la dette de tout l'Empire réuni; et si on projetait une réduction par le gouvernement du pays, il ne serait pas en son pouvoir de donner une garantie de l'inviolabilité de cette disposition et de sa fixité, puisque cette dette, même réduite à

DINGSDAG, den 17 van Hooimaand.

*** Men adresseere zich voor het abonnement, aan den Directeur van het journaal van dit departement, in de Verwerstraat, N.° 108, in 's Hertogenbosch. De prijs is voor een jaar f9-0-0, voor zes maanden f5-0-0 en voor drie maanden f3-0-0.

FRANSCH KEIZERRIJK.
RAPPORT AAN DEN KEIZER.

Parijs, den 9 Julij 1810.

SIRE,

Ik heb de eer onder de oogen van Uwe Majesteit te stellen eene Acte van den koning van Holland, in dato 3 dezer, bij welke die Monarch verklaard dat hoogstdezelve de Kroon, ten voordeele van zijn oudste zoon, afstaat, het regentschap, ingevolge de constitutie, aan de Koningin overleverd, en een Raad van Regentschap daarstold, bestaande uit deszelfs ministers.

Eene zoodanige acte, Sire, had niet mogen te voorschijn gebragt worden dan met gemeen overleg van Uwe Majesteit; zij kan geene kracht hebben zonder hoogstdeszelfs goedkeuring. Behoord Uwe Majesteit zulk eene dispositie, door den Koning genomen, te bevestigen?

De vereeniging van Belgiën aan het Fransche rijk heeft de onafhankelijkheid van Holland vernietigd; deszelfs sijsthema is noodwendig dat van Frankrijk geworden; Holland is verplicht deel te nemen aan alle de zee-oorlogen welke Frankrijk heeft, even of zij eene van Frankrijks provinciën was. Zedert de oprichting van het arsenaal van de Schelde en de inlijving der provinciën van Holland, welke de tegenwoordige departementen van de Bouches du Rhin en van de Bouches de l'Escaut uitmaken, is het handeldrijvend bestaan van Holland een onzeker iets geworden. De kooplieden van Antwerpen, Gend en Middelburg, welke zonder hinderpalen hunne speculatiën tot aan het uiteinde van het geheele rijk, waarvan zij een gedeelte zijn, kunnen uitstrekken, moeten noodwendig den handel drijven welke eertijds Holland dreef. Rotterdam en Dordrecht staan alrede op het punt van hareu ondergang; gemelde steden, den handel verliezende op den Rhijn-stroom, welke rechtstreeks door de nieuwe frontieren, in de havens van de Schelde, dwars door den Biesbosch loopt, zoo bevind zich dat gedeelte van Holland, het welk nog vervreemd is van het rijk, verstoken van de voordeelen, welke het met Frankrijk vereenigt gedeelte van Holland geniet. Verpligt evenwel zijnde om eene gemeene zaak met Frankrijk te maken, is Holland in het geval van slechts de lasten van dit bondgenootschap te dragen zonder er de vrugten van te plukken.

Holland bezwijkt onder het gewicht van de publieke schuld, welke ter hoogte van 85 tot 90 millioenen gestegen is, dat is tot het bedragen van een vierde meerder dan de schuld beloopt van het geheele vereenigde rijk te zamen genomen; en indien men het plan ontwierp, om door 's lands bestuur zelve eene reductie te doen formeeren, zoude het niet in staat zijn de on-

30,000,000, serait encore au-dessus des moyens et des forces réelles de ce pays. On estime que la Hollande paie le triple de ce que paie la France. Le peuple gémit sous le poids de vingt-trois espèces de contributions diverses; la nation hollandaise succombe sous ses contributions; elle ne peut plus les payer.

Et cependant les dépenses nécessaires du gouvernement exigent que le fardeau soit augmenté. Le budjet de la marine ne s'est composé, en 1809, que de 3,000,000 de florins, qui ont été à peine suffisans pour solder les administrateurs, les états-majors et le corps de la marine, et entretenir les arsenaux; mais qui n'ont pas permis l'armement d'un seul vaisseau de guerre. Pour satisfaire aux armemens qui ont été ordonnés en 1810, et qui sont le *minimum* de la force navale propre à la défense de la Hollande, il faudra le triple de cette somme. Le budjet de la guerre a fourni à peine à l'entretien des forteresses et de seize bataillons; et pendant que deux départemens de cette importance sont si loin d'avoir ce qui leur est nécessaire pour soutenir l'honneur et la dignité de l'indépendance, l'intérêt de la dette publique a cessé d'être payé; il est arriéré de plus d'un an et demi.

Si, dans un tel état de choses, V. M. maintient les dernières dispositions, en donnant ainsi à la Hollande un gouvernement provisoire, elle ne fait que prolonger sa douloureuse agonie. Si le gouvernement d'un prince dans la force de l'âge a laissé ce pays dans un tel état de souffrance, que pourrait-il espérer d'une longue minorité! Il ne peut donc être sauvé que par un nouvel ordre de choses. Le temps de la force et de la prospérité de la Hollande a été celui où elle faisait partie de la plus grande monarchie qui fût alors en Europe. La réunion au grand Empire est le seul état stable où la Hollande puisse désormais se reposer de ses souffrances et de longues vicissitudes, et retrouver son ancienne prospérité.

Ainsi V. M. doit prononcer cette réunion pour l'intérêt, je dirai pour le salut de la Hollande; elle doit s'associer à nos biens, comme elle est associée déjà à nos maux. Mais un autre intérêt indique encore plus impérieusement à V. M. la conduite qu'elle doit tenir.

La Hollande est comme une émanation du territoire de la France, elle est le complément de l'Empire; pour posséder le Rhin tout entier, V. M. doit aller jusqu'au Zuyder-zée. Alors tous les cours d'eau qui naissent dans la France, ou qui baignent la frontière, lui appartiendront jusqu'à la mer. Laisser dans des mains étrangères le débouché de nos rivières, c'est, Sire, borner votre puissance à une monarchie mal limitée, au lieu d'élever un trône impérial. Laisser dans des mains étrangères les embouchures du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut, c'est lui soumettre votre propre législation; c'est rendre tributaires du possesseur de ces embouchures le commerce et les manufactures de vos États; c'est admettre une influence étrangère sur ce qui importe le plus au bonheur de vos sujets. La réunion de la Hollande est encore nécessaire pour compléter le système de l'Empire, sur-tout depuis les ordres du conseil britannique de novembre 1807. Deux

ſchenbaarheid en de veiligheid van dezen maatregel te guaranderen, vermits deze ſchuld, zelfs zoo men die tot op een derde of 30 millioenen verminderde, dan nog de vermogens en de wezenlijke krachten van dat land zoude te boven gaan. Men acht dat Holland driemaal meer uitgeefd dan Frankrijk. Het volk zugt onder het gewigt van drieëntwintig ſoorten van onderſcheide belastingen. De hollandſche natie zinkt te gronde, onder zo veele ſchattingen en lasten, zij kan dezelve niet meer opbrengen.

En evenwel vorderen de nodige uitgaven van het gouvernement dat dien last nog verzwaard word. Het budget van de marine is in 1809 geweest drie millioenen guldens, die ter naauwernood toerijkende waren om de administrateurs, de generaals-ſtaven en de zeekorpſen te bezoldigen en de arſenalen te onderhouden, ik laat ſtaan een enkel oorlogſchip uitterusten. Om te voldoen aan de uitrustingen die in 1810 zijn verordineerd geworden, en welke het *minimum* bedragen, van de eigenlijke zeemagt geſchikt ter verdediging van Holland, daartoe zoude het driebubbele van die ſom vereischt worden. Het budget van de oorlogskosten is ter naauwernood toerijkend geweest tot de onderhouding van de forten en zestien bataillons; en intusſchen dat twee ministerien van zulk een groot gewigt, zoo verre af zijn van te bezitten het geen hun zoo noodzakelijk is, om de eer en de waardigheid der onafhankelijkheid te handhaven, heeft men opgehouden, de interesſen der publique ſchuld te betalen, zij is meer dan anderhalf jaar ten agteren.

Indien in zulk een ſtaat van zaken Uwe M. die laatstgenomene disposſitien bekrachtigd, door aan Holland alzoo eene provisioneele beſtuuring te verleenen, dan verlengt hoogstdezelve, ſlechts het laatſte ſmertelijk uiteinde van deszelfs aanwezen onder de volkeren. Indien het rijks-beſtuur van een vorst in de kragt van zijne jaren dit land in een lijdenden ſtaat heeft gelaten, wat zal het dan te wagten hebben onder een langdurig minderjarig rijks-beſtuur! Het kan derhalven niet anders dan door eene nieuwe orde van zaken gered worden. De tijd wanneer Holland in deszelfs kracht en voorſpoed geweest is, was toen het eendeel uitmaakte van de allergrootſte toenmaals in Europa bekende alleenheerſching; de vereeniging aan het groote rijk is dus de eenige duurzame ſtaat waar in Holland voortaan, na langdurig lijden en wisſelvalligheden, zal kunnen rust genieten en zijnen vorigen welvaart terugbekomen.

Uwe Majeſteit behoord alzoo die vereeniging te verklaren voor het belang ja, ik durf zeggen, voor het heil van Holland; hetzelve behoord zoo wel deelgenoot te zijn van ons voordeel als van ons nadeel. Maar een ander belang nog daarenboven wijst aan Uwe Majeſteit nog ſterker het gedrag aan 't welke zij te houden heeft.

Holland is even als een uitgang van het Franſche grondgebied; het is het compleet makend gedeelte van het keizerrijk, om den Rhijn volkomen te bezitten. Uwe Majeſteit behoort zich te bepalen tot aan de zuider-zee, dan zullen alle de waterloopen die in Frankrijk beſtaan of deszelfs frontieren besproeijen, haar tot aan de zee toebehoren. Immers de ingangen der monden onzer rivieren in vreemde handen te laten, is, Sire, veeleer Uwe Majeſteit in eene kwalijk begrensde alleenheerſching te beperken, dan eenen keizerlijken troon in deszelfs midden te verheffen. De monden van den Rhijn, de Maas en de Schelde in vreemde handen te laten is even eens als van dezelve uwe eigene wetgeving afhankelijk te maken; het is de koophandel en manufacturen van uwe ſtaaten cijnsbaar te maken van den bezithebber dier monden; het is eenen vreemden invloed te dulden op dat geene, het welk de ziel van het geluk uwer onderdanen uitmaakt. De

fois depuis cette époque V. M. a été obligée de fermer ses douanes au commerce hollandais, et par cette mesure, la Hollande a été isolée de l'Empire et du continent. Après la paix de Vienne, V. M. eut la pensée d'exécuter la réunion. Elle en fut détournée par des considérations qui cessent d'exister; elle se contenta à regret du traité du 14 mars, qui a aggravé les maux de la Hollande sans remplir aucune des vues de V. M. Aujourd'hui, la barrière qui l'arrêtait s'est levée d'elle-même. V. M. doit à son Empire de profiter de cette circonstance qui amène si naturellement la réunion. Il ne peut y en avoir de plus favorable à l'exécution de ses vues.

V. M. a établi à Anvers un puissant arsenal; l'Escaut étonné s'énorgueillit de voir déjà vingt vaisseaux du premier rang portant le pavillon impérial, et protégeant ses rives à peine fréquentées autrefois par quelques bâtimens de commerce. Mais les vastes projets de V. M. à cet égard ne peuvent être remplis dans leur totalité que par la réunion de la Hollande: elle est nécessaire au complément d'une si merveilleuse création. Avec l'énergie du gouvernement de V. M., l'année prochaine ne sera pas finie que, par l'emploi des ressources maritimes que fournit la Hollande, une escadre de 40 vaisseaux et un grand nombre de troupes de ligne, pourront être réunis sur l'Escaut et au Texel pour disputer les mers au gouvernement britannique, et repousser ses tyranniques prétentions.

Ainsi, ce n'est pas l'intérêt seul de la France qui exige la réunion; c'est aussi celui de l'Europe continentale, qui demande à la France de réparer les pertes de sa marine pour combattre sur son propre élément l'ennemi de la prospérité de l'Europe, dont il n'a pu étouffer l'industrie, mais dont il gêne les communications par l'excès de ses prétentions et le grand nombre de ses vaisseaux. Enfin la réunion de la Hollande accroît l'Empire en resserant ses frontières qu'elle protège, et en augmentant la sécurité de ses arsenaux et de ses chantiers. Elle l'enrichit d'un peuple industrieux, économe, laborieux, qui servira à la fortune publique en travaillant à sa fortune particulière. Il n'en est pas de plus estimable et de plus propre à tirer parti des avantages qu'offrent à l'industrie les lois libérales de votre gouvernement. La France ne peut faire une plus précieuse acquisition.

La réunion de la Hollande à la France est la suite nécessaire de la réunion de la Belgique. Elle complète l'Empire de V. M. et l'exécution de son système de guerre, de politique et de commerce. C'est un premier pas, mais un pas nécessaire vers la restauration de sa marine; enfin, c'est le coup le plus sensible que V. M. puisse porter à l'Angleterre.

Quant au jeune prince qui est si cher à V. M., il a déjà ressenti les effets de sa bienveillance

vereeniging van Holland is nog daar en boven noodwendig om het Rijks-sijstema te voltooijen; vooral zedert de gegeeven orders van den engelschen raad in 1807. Tweemaal is Uwe M. verpligt geweest zedert dien tijd, om zijne tollen voor den hollandschen koophandel te sluiten, en door dezen maatregel heeft Holland op zich zelven gestaan, afgesneden van het keizerrijk en het vaste land; na de vrede met Oostenrijk was uwe M. van gedagten, die vereeniging te bewerkstelligen. Zij wierd er van afgebragt door overwegingen die tansch niet meer bestaan; zij vergenoegde zich, hoewel ongaarne, met het tractaat van den 14 maart, het welk de rampen van Holland slegts verzwaarde zonder eenige vaste oogmerken van uwe Majesteit te vervullen. Thans is de sluitboom, welke haar tegenhield van zelve opgeheven. Uwe Majesteit is het aan zijn rijk verschuldigt om van deze omstandigheid, welke de vereeniging zoo natuurlijk aanbrengt, een voordelig gebruik te maken. Er kunnen zich geene bekwamere tot de uitvoering van zulk een oogmerk meer voordoen.

Uwe Majesteit heeft te Antwerpen een magtig arsenaal gestigt. De Schelde, verwonderd, is trotsch van alrede twintig schepen van den eersten rang op haren vloed te zien met keizerlijke vlaggen, om de oevers te beschermen, welke voormaals ter naauwernood door eenige koopvaardijschepen bezocht wierden; maar de vaste ontwerpen van Uwe Majesteit ten dezen opzichte kunnen in haar geheel niet vervult worden dan door de vereeniging van Holland. Zij is noodwendig tot de vervulling van eene zoo wonderbare schepping; met de sterke veêrkracht van het bestuur Uwer Majesteit, zal het aanstaande jaar niet geëindigt zijn dan door het gebruik van de middelen der zee-dienst, welke Holland oplevert. Een escader van 40 schepen, en een merkelijk getal linie-troepen, zullen op de Schelde en te Texel verzameld kunnen worden om de heerschappij over de zee aan de Britsche regeering te betwisten en hunne ontmenschte aanmatigingen met geweld te keer te gaan.

Het is dan niet alleen het belang van Frankrijk welke eene vereeniging noodzakelijk maakt, maar ook dat van het geheele vaste land van Europa, het welk van Frankrijk een herstel der geleden verliezen in het zee-wezen vordert, om op deszelfs eigen zee-gebied den vijand van Europa's welvaart te bevegten, welkers nijver hij niet heeft kunnen uitbluschen, maar welkers communicatien hij belet, door den overmaat van zijne trotsche aanmatigingen en het groot aantal zijner schepen; kortom, de vereeniging van Holland vergroot het rijk, bind zijne frontieren, welke het beschermd naauwer te zamen en vermeerdert de zekerheid van deszelfs arsenalen en scheepstimmerwerven; zij verrijkt het met een nijver, spaarzaam en arbeidzaam volk, het welk tot den aanwas van den algemeenen rijkdom zal dienen, door aan dien van zijnen eigen rijkdom werkzaam te zijn. Het is er niet dan te meer vereenswaardig en geschikt door, om genot te trekken van de voordeelen welke de milde wetten van uw rijks-bestuur aan den noesten ijver aanbieden. Frankrijk kan geen onschatbaarder bezit verkrijgen.

De vereeniging van Holland met Frankrijk moet noodwendig volgen op de vereeniging van Belgie. Zij maakt te gelijk het rijk van Uwe Majesteit en de uitvoering van deszelfs sijsthema van oorlog, van staatkunde en koophandel volkomen. Het is eene eerste maar noodwendige schrede tot de herstelling van zijne marine, en eindelijk het is de gevoeligste slag welke Uwe Majesteit aan Engeland kan toebrengen.

Wat nu aangaat die jonge prins, welke zoo waardig is aan Uwe Majesteit, hij heeft reeds

particulière. Elle lui a donné le grand duché de Berg. Il n'a donc besoin d'aucun nouvel établissement.

J'ai l'honneur de proposer à V. M. le projet de décret ci-joint.
Je suis, etc.
signé CHAMPAGNY, *duc de Cadore.*

Extrait des Registres de la Secrétairerie d'État.

Au palais de Rambouillet, le 9 juillet 1810.

NAPOLÉON, par la grace de Dieu et les Constitutions, *Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse;* etc. etc. etc.

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

TITRE I.

Art. 1. La Hollande est réunie à l'Empire.

2. La ville d'Amsterdam sera la troisième ville de l'Empire.

3. La Hollande aura six sénateurs, six députés au conseil d'État, vingt-cinq députés au corps législatif, et deux juges à la cour de cassation.

4. Les officiers de terre et de mer, de quelque grade qu'ils soient, sont confirmés dans leurs emplois. Il leur sera délivré des brevets signés de notre main. La garde royale sera réunie à notre garde impériale.

TITRE II. *De l'administration en 1810.*

5. Le duc de *Plaisance*, architrésorier de l'Empire, se rendra à Amsterdam en qualité de notre lieutenant-général. Il présidera le conseil des ministres, et aura l'expédition des affaires. Ses fonctions cesseront au 1 janvier 1811, époque à laquelle l'administration française entrera en exercice.

6. Tous les fonctionnaires publics, de quelque classe qu'ils soient, sont confirmés dans leurs emplois.

TITRE III. *Des finances.*

7. Les contributions actuelles continueront à être perçues jusqu'au 1. janvier 1811, époque à laquelle le pays sera degrévé, et les impositions mises sur le même pied que pour le reste de l'Empire.

8. Le budjet en recette et en dépense sera soumis à notre approbation avant le 1 août prochain. L'intérêt de la dette publique ne sera porté en dépense, pour 1810, que pour le tiers du taux actuel. Les intérêts de la dette de 1808 et de 1809 qui n'ont pas été payés, réduits au tiers, le seront sur le budjet de 1810.

9. Les douanes existant sur la frontière autre que celles de France, seront organisées par les soins de notre directeur-général des douanes. Les douanes hollandaises y seront amalgamées. La ligne de douanes existant sur la frontière de France ne sera conservée que jusqu'au 1 janvier 1811, époque à laquelle elle sera levée, et la communication de la Hollande avec l'Empire sera libre.

10. Les denrées coloniales qui se trouvent actuellement en Hollande resteront à leurs propriétaires, moyennant un droit de 50 pour 100 de la valeur de ces marchandises. Déclaration en sera faite avant le 1 septembre pour tout délai. Ces marchandises, lorsqu'elles auront acquitté les droits, pourront être importées en France, et circuler dans toute l'étendue de l'Empire.

TITRE IV.

11. Il y aura à Amsterdam une administration spéciale, présidée par un de nos conseillers d'Etat, laquelle aura la surveillance et les fonds nécessaires pour pourvoir aux réparations des digues, des polders et autres travaux publics.

TITRE V.

12. Dans le courant du présent mois, il sera nommé par le corps législatif de Hollande une commission de quinze membres, qui se rendra à Paris pour former un conseil, dont l'objet sera de régler définitivement tout ce qui est relatif aux dettes publiques et communales, et concilier les principes de la réunion avec les localités et les intérêts du pays.

13. Nos ministres sont chargés de l'exécution du présent décret.

Signé NAPOLEON.
Par l'Empereur, *Le ministre secrétaire d'Etat,*
Signé H. B. DUC DE BASSANO.

BOURSE DE PARIS,
du 12 Juillet.

5 pour % Consolidés, jouissance du 22 mars 1810. . . . . *f* 81-20
Idem, jouissance du 22 sept. . . . 78-50
Actions de la Banque, j. du 1.er juillet 1255 0

PRIX DES EFFETS A AMSTERDAM,
le 14 Juillet.

Inscription au grand-livre, ... 2½ proC. *f* 13½ à *f* 14½
Obligations à . . . 3 ——— 12½ à 13½

het effect van hoogstderzelver bijzondere goedwilligheid ondervonden; hoogstdezelve heeft hem het groot hertogdom van Berg geschonken. Hij heeft dus hoegenaamd geene andere rijksvestiging meer noodig.

Ik heb de eer aan Uwe Majesteit voortestellen het volgend hier bij gevoegd ontwerp van decreet.
Ik ben, enz.
geteekend CHAMPAGNY, *duc de Cadore.*

Extract uit de Registers van de Secretarie van Staat.

In het Paleis van Rambouillet, den 9 julij 1810.

NAPOLEON, door de genade van God en de constitutiën, *Keizer der Franschen, Koning van Italiën, Beschermer van het Rhijn-verbond, Bemiddelaar van het Zwitschers Bondgenootscha[p]* enz. enz. enz.

Wij hebben gedecreteerd en decreteren als volgt:

TITEL I.

Art. 1. Holland is met het Keizerrijk vereenigd.

2. Amsterdam zal de derde Rijks-stad zijn.

3. Holland zal hebben zes senateurs, zes gedeputeerdens [in] den staatsraad, vijfentwintig in het wetgevend ligchaam en twe[e] rigters in het hof van cassatie.

4. De officieren te land en te water, van welke graden o[ok] zijnde, worden in hunne posten bevestigd: men zal hun acte[n] van aanstelling doen toekomen, door onze hand geteekend. [De] koninklijke lijfwacht zal met onze keizerlijke garde vereenigd zi[jn].

TITEL II. *Over de administratie in 1810.*

5. De hertog van *Plaisance*, aarts-tresorier van het rijk, [zal] zich na Amsterdam begeven in hoedanigheid van onzen algemeen[en] Stedehouder. Hij zal president van den raad van de minist[ers] zijn, en het beleid van zaken waarnemen. Zijne verrigting[en] zullen op den 1 januarij 1811 een einde nemen, als wanne[er] de fransche regering zal worden ingevoerd.

6. Alle de publieke ambtenaren, van welken rang zij o[ok] mogen zijn, worden in hunne posten bevestigd.

TITEL III. *Van de finantiën.*

7. De tegenwoordige belastingen zullen tot op den 1 janu[arij] 1811 geheven worden, als wanneer het land verligt en de posten gebragt zullen worden op den voet als voor geheel [het] fransche rijk bepaald.

8. Het budget ter begrooting van den ontvangst en uitga[ve] zal voor den 1 augustus aanstaande aan onze goedkeuring on[der]worpen worden. De intressen van de publieke schuld zullen v[oor] het jaar 1810 niet in uitgave geleden worden, dan slechts [voor] een derde van derzelver tegenwoordig bedragen. De int[res]sen van de schuld van den jare 1808 en 1809, die onbe[taald] zijn gebleven, zullen, tot een derde verminderd, op [het] budget van 1810 gebragt worden.

9. De tollen op de frontieren bestaande, en van de fran[sche] tollen onderscheiden zijnde, zullen door de zorg van o[nzen] directeur generaal van de middelen te water en te lande [geor]ganiseerd worden. De hollandsche tollen zullen daarmede [wor]den vereenigd. De linie van de tolbediendens langs de [fron]tieren van Frankrijk getrokken, zal niet langer dan tot d[en 1] januarij 1811 blijven bestaan, als wanneer dezelve zal wo[rden] opgeheven en de gemeenschap van Holland met het fra[nsche] rijk zal onbelemmerd wezen.

10. De coloniale producten die zich thans nog in Holla[nd be]vinden zullen aan de eigenaars verblijven, tegens betaling [van] 50 p.Ct. van de waarde. Dezelve zullen voor den 1 septe[mber] moeten worden aangegeven zonder eenig verder uitstel. [Deze] koopmanschappen, de regten daar van voldaan zijnde, zull[en in] Frankrijk ingebragt en door het geheele rijk mogen vervoerd wo[rden].

TITEL IV.

11. Er zal te Amsterdam een speciaal bestuur plaats heb[ben] onder voorzitting van een onzer leden van den staats-[raad]; hetzelve zal het opzigt hebben over, en de noodige fonds[en tot] de reparatiën van de dijken, polders en andere publieke we[rken].

TITEL V.

12. In den loop van de tegenswoordige maand zal er do[or het] wetgevend ligchaam van Holland eene commissie van 15 [leden] benoemd worden, welke zich na Parijs zal begeven om [een] raad uitemaken, wiens voorname oogmerk zijn zal, om [defi]nitivelijk te beschikken, alles wat betrekking heeft tot de [alge]meene en plaatselijke schulden, en om de beginsels daar van [over]eentebrengen met de vereeniging, de plaatselijke gesteld[heden] en de belangens van het land.

13. Onze ministers zijn belast met de executie van h[et te]genwoordig decreet.

geteekend NAPOLEON.
Van wegen den Keizer, *De Minister Secretaris van [Staat]*
geteekend H. B. HERTOG VAN BASSAN[O].

DE BEURS TE PARIJS,
den 12 Julij, is geweest als volg[t]:

5 proC. Geconsolideerd, met genot, va[n] 22 maart 1810. . . . . *f* 8[1-20]
Idem, genot van den 22 sept. . . 7[8-50]
Bank-actien, gen. van 1.e julij. . . 125[5]

PRIJZEN DER EFFECTEN [TE] AMSTERDAM,
den 14 July.

Inschrijving op het grootboek, à . . . . 2½ proC. *f* 13½ à
Schuldbrieven van . . 3 ——— 12½ à

Imprimé à BOIS LE DUC, chez J. F. HOFFERS, Imprimeur-libraire.